

léjà volé



CONSEILS

« On vole aussi les batteries ! »



Le vélo de Clément Kerstenne, volé à Liège il y a quelques jours. © FB

On l'aura compris : les vols de vélos ont le vent en poupe. Pour éviter de faciliter la tâche aux auteurs de ces larcins, voici quelques règles à suivre, conseillées par la police de Liège. D'abord, ne pas considérer qu'un vélo garé à l'intérieur est sécurisé. « Une porte peut vite se crocheter », précise Benoît Ferrière, du service presse de la police de Liège. « Il est conseillé de le cadenasser sur un point d'attache au mur. Il existe même des dispositifs à fixer au mur, avec une barre qui vient devant le vélo. Ce que les voleurs craignent, c'est de faire du bruit et de perdre du temps. Au plus vous leur rendez la tâche difficile, au plus ils laisseront tomber. »

Si votre vélo se trouve dans un abri de jardin, il est évidemment

important de sécuriser également celui-ci. « De même, si votre vélo est électrique, ne laissez pas les batteries dessus. Car oui, on vole aussi les batteries quand on ne sait pas emporter le vélo. Si votre vélo est stationné à l'extérieur, mettez-le plutôt dans un endroit de passage plutôt que dans une ruelle mal éclairée. Deux cadenas peuvent être utiles : un pour les roues et un pour le cadre. Veillez aussi à choisir un cadenas solide, comme par exemple ceux en « U » utilisés par les motards. » Faire graver son vélo pour pouvoir le récupérer facilement s'il est retrouvé après un vol, et prendre une assurance, complètent la panoplie des actions que vous pouvez mettre en place. ■

A.M.A

LIÈGE

Protection Unit va surveiller le matériel de l'armée américaine

La société liégeoise Protection Unit, plus importante entreprise de gardiennage à capitaux belges, s'est vue confier la surveillance du matériel d'une des armées les plus exigeantes au monde en matière de sécurité : celle des États-Unis.

Après avoir séduit la commission européenne qui lui a confié le contrôle et la sécurisation de 70 bâtiments, « Protection Unit », dont les locaux sont installés à Saint-Georges-sur-Meuse, vient de décrocher le marché de surveillance des cinq sites belges de l'USAG, la US Army Garrison (USAG) Benelux. Il s'agit de zones sensibles — et hyperprotégées — qui demandent une vigilance renforcée.

Une unité de l'armée US

Principalement établie à Chièvres, dans le Hainaut, cette garnison fait partie d'une unité de l'armée américaine mais sur le plan uniquement militaire, elle dépend de la composante terrestre du commandement des forces des États-Unis. L'USAG a pour mission de soutenir les militaires américains basés à l'Otan, au Shape, et dans les bases de l'Otan situées aux Pays-Bas et en Allemagne. Elle doit aussi gérer trois lieux d'entreposage de matériel militaire US, dont celui de Zutendaal, dans le Limbourg.

120 agents dont 40 armés
Le marché porte sur 120 agents

dont 40 seront armés, ce qui demande une qualification spécifique et des formations très régulières.



« Emporter ce marché constitue une véritable reconnaissance puisque l'armée américaine est une des plus exigeantes du monde en matière de sécurité »

NICOLAS DE ANGELIS
CEO Belux de Protection Unit

Le client exige encore plus d'exercices de tir et de recyclages, dans tous les milieux. « Emporter ce marché constitue une véritable reconnaissance puisque l'armée américaine est une des plus exigeantes du monde en matière de sécurité », réagit Nicolas de Angelis, CEO Belux de Protection Unit. « Cela



Un contrat qui vaut 10 millions d'euros. © D.R.

nous conforte dans notre choix stratégique qui consiste à faire de la qualité de nos prestations une priorité. »

Quelques chiffres

Le contrat de ce marché porte sur une durée de 5 ans, plus 6 mois (pour la mise en place). Il représente 10 millions d'€. Les équipes devront être pleinement opérationnelles pour le 1^{er} novembre 2022. Au total, 120 hommes sont indispensables pour accomplir les 200.000 heures annuelles. Les différents responsables de la surveillance devront avoir, au minimum, dix années dans le secteur.

Cinq sites stratégiques

Les agents de « Protection Unit » seront répartis sur cinq sites hautement stratégiques.

> Le dépôt de l'armée de Zu-

tendaal, particulièrement surveillé en raison de sa fonction. « Ce site réclamera près de 70.000 heures par an de prestations », explique-t-on encore chez Protection Unit.

> L'aérodrome et la caserne Daumeries, sur la base militaire de Chièvres où environ 800 personnes, dont la moitié sont de nationalité américaine, travaillent. D'un côté de cette base, on trouve l'aérodrome et de l'autre, les bureaux de la US Army Garrison Benelux. Protection Unit va fournir plus de 66.000 heures de prestation annuelles sur ce site.

> Les sites de Bruxelles, à Sint-Stevens-Woluwe et à Sterrebeek. Ils comprennent divers services administratifs et les agents y prestent près de 65.000 heures chaque année. ■

A.B.

LIÈGE

Une branche écrase un stand de Retrouvailles à la Boverie : deux blessées

Une grosse branche de peuplier est tombée sur un stand de Retrouvailles, le salon en plein air dédié aux loisirs de qualité. Une dizaine de personnes s'y trouvaient et deux d'entre elles ont été blessées.

Dimanche, vers 14 heures, une branche de grosse section est tombée de plusieurs mètres de haut dans le parc de la Boverie. Elle a partiellement écrasé le stand de l'exposant « Fedemot » qui participait au salon « Retrouvailles 2022 », le rendez-vous des amateurs en quête de loisirs actifs et de qualité qui réunit, chaque année, près de 30.000 personnes dans le parc de la Boverie, entre la Meuse et la Dérivation. « L'accident s'est produit du côté Boverie, entre la volière et le coin du Palais des Congrès », précise la police de Liège.

Deux blessées

Au moment de l'accident, il semblerait qu'une dizaine de personnes se trouvaient sous ce stand.

« Une branche de peuplier est tombée sur un stand lors de l'événement Retrouvailles, vers 14h », détaille la police de Liège, via son service presse. « Une dame et une



Une branche de grosse section est tombée sur un stand. © D.R.

adolescente ont été blessées et transportées à l'hôpital. L'adolescente est légèrement blessée. La dame est, quant à elle, plus sérieusement touchée mais ses jours ne sont pas en danger. Un périmètre de sécurité a été établi le temps de l'intervention des services de secours. » Et le service presse de la police de Liège de poursuivre : « Une réunion de sécurité s'est tenue en présence des services de la Ville, de la police et des pompiers. Par principe de précaution, il a été décidé d'anticiper la ferme-

ture de la manifestation de deux heures (17 heures au lieu de 19h). »

Un stress hydrique du bois

Et le service de la gestion forestière de la Ville de Liège d'apporter quelques éléments d'information : « Nous avons dû déplorer la chute d'une branche saine d'un peuplier du Canada situé proximité de la Volière du Parc de la Boverie. Il s'agit d'un phénomène de rupture estivale de grosses branches qui peut se produire en période de vagues de chaleur sur des arbres avec des

branches qui ont de longs portés à faux avec des orientations de tendance horizontale.

En période de sécheresse, le bois subit un stress hydrique qui diminue la résistance mécanique de ses branches. Des ruptures peuvent donc se produire de manière aléatoire et imprévisible sur toutes les essences. Les services de la gestion forestière analyseront, dans les semaines à venir, les risques potentiels causés par ces branches horizontales du même type se trouvant à des endroits hautement fréquentés. ■

A.B. ETR.C.